



FOIRE AUX QUESTIONS :

«*Quelle est l'originalité de notre corps humain ?*» (première partie)

Vous avez raison de poser cette question, parce que nous sommes souvent confrontés à une perte d'admiration devant ce corps humain : ou bien on l'idolâtre, ou bien on s'en sert mal, ou bien on le méprise... or, c'est un don !

1. LA PEAU HUMAINE

Il faut faire une observation majeure : les animaux ont une fourrure, une carapace dure ou des écailles imperméables, ce qui montre qu'ils sont clos sur eux-mêmes, et les humains ont une peau fine, souple et très vulnérable. La conséquence immédiate est que l'homme a un sens du TOUCHER très développé qui signifie son ouverture au monde, il n'est pas clos sur lui-même. C'est le seul sens, parmi les 5, sans lequel on ne peut vivre. C'est **le sens de la certitude** quant à la réalité extérieure : le sens le plus difficile à berner justement parce qu'il est étendu à toute la surface du corps. Curieusement, notre épiderme se renouvelle tous les 21 jours !

Alors, que penser des *piercing* ? C'est le symbole de la personne-chosifiée. A l'origine, on tatouait le corps des prostituées pour les reconnaître, de même pour les bagnards ou les déportés. Aujourd'hui, cette habitude prouve que le corps humain s'exhibe comme une collection d'objets. Quelle est la cause de cette pratique ? Un déficit d'identité devant un corps qui n'a rien à dire.

2. LES 5 SENS

Les animaux nous semblent attentifs aux objets, mais, en réalité, ils le sont seulement à l'un de leurs aspects : toujours à l'odeur, soit à la forme, soit à la température. Par exemple, l'abeille ne perçoit que le vert, le bleu et les UV. L'araignée ne perçoit que les vibrations. Les animaux ne perçoivent que des facettes de l'objet : leur perception est fragmentaire.

Les hommes, eux, grâce à l'équilibre et l'harmonie de leurs 5 sens, perçoivent un objet comme un tout que l'on reçoit et pas comme une addition de perceptions fragmentaires. Sa position debout corrige la parcellisation, et sa vue a une aptitude plus vaste.

3. LE REGARD

Les animaux ont une excellente acuité visuelle, bien plus développée que celle de l'homme, mais le regard focal signifie le déclenchement probable d'une attaque. Les yeux s'évitent, on ne vise jamais le regard. Regarder un animal dans les yeux est une provocation. Il y a une distance très nette entre deux individus respectifs clos sur eux-mêmes. Les animaux sont incapables d'imiter le comportement d'une autre espèce.

Les hommes sont les seuls à pouvoir franchir la distance entre deux individus respectifs. L'homme peut considérer autrui par son visage. Le bébé peut suivre le regard de sa mère et se plonger dans celui de sa mère. Pour l'homme, quel est le rôle de l'imitation ? Il y a une éducation par l'imitation. 5 minutes après sa naissance, le nouveau-né représente et reproduit les mouvements de la main de son vis-à-vis. L'homme peut même imiter les mimiques des individus d'autres espèces. On peut dire qu'il est un « animal mimeur », qui peut reproduire l'attitude du papillon aussi bien que du chien ! « *Devant la cage des singes au jardin des plantes, les petits enfants font des singeries mais les bébés singes ne font pas les hommes.* »

(On est des animaux mais on n'est pas des bêtes. JM. Meyer)

Le signe de la gratuité pour l'homme est le sourire, le sourire signifie le don de soi à l'autre, il signifie qu'on voit plus loin.

4. LA VOIX

Les animaux peuvent *communiquer* en réaction à des signaux chimiques, olfactifs ou auditifs qui traduisent une émotion ou une tension intérieure : Du « senti ». Mais quelle est cette émotion ? L'animal traduit physiquement la force, le plaisir, les relations de hiérarchie, l'affection pour quelque chose : dans le but d'un ajustement permanent au groupe ou à la situation réelle. Il réagit au monde suivant les besoins qu'il éprouve car l'animal ne voit la réalité qu'à travers ses besoins. L'animal veut se couler dans le monde qui l'entoure. De plus, l'animal peut combiner les sensations et opérer des classements en groupant des objets de la même forme mais sans comprendre pourquoi ces objets ont les mêmes formes et les mêmes propriétés.

Tandis que les êtres humains ont une autre façon de communiquer : à l'âge de 2 ans, le pharynx descend entre la 4^{ème} et la 7^{ème} vertèbre, ce qui produit une caisse de résonance adaptée à la modulation des sons. Il peut pratiquer le signal, comme l'animal, dans le but d'obtenir des résultats concrets et immédiats. Mais, chez l'homme, la transmissions ne se fait pas que dans le « senti », mais surtout dans le « compris » : il peut, comme l'animal, transmettre l'état de son humeur ou la description d'un objet, mais il est aussi capable de transmettre une « idée » générale, un concept. L'homme peut écarter les informations secondaires pour retenir l'essentiel. De plus, l'être humain peut nommer une chose dont il n'a pas besoin, pour le simple plaisir de s'émerveiller. Il peut désigner une réalité : sans qu'on la lui donne, sans que cela déclenche une ACTION.

Ce type de communication à la façon humaine souligne la capacité de l'homme à se décentrer de lui-même, à transmettre et à SOURIRE puisque cette attitude est le signe de la GRATUITE.

(à suivre)

*Sœur Roseline de la Sainte Espérance
Petite Sœur de la Consolation du Sacré CŒUR et de la Sainte FACE*